



# Violences sexistes dans les médias

Livret d'informations





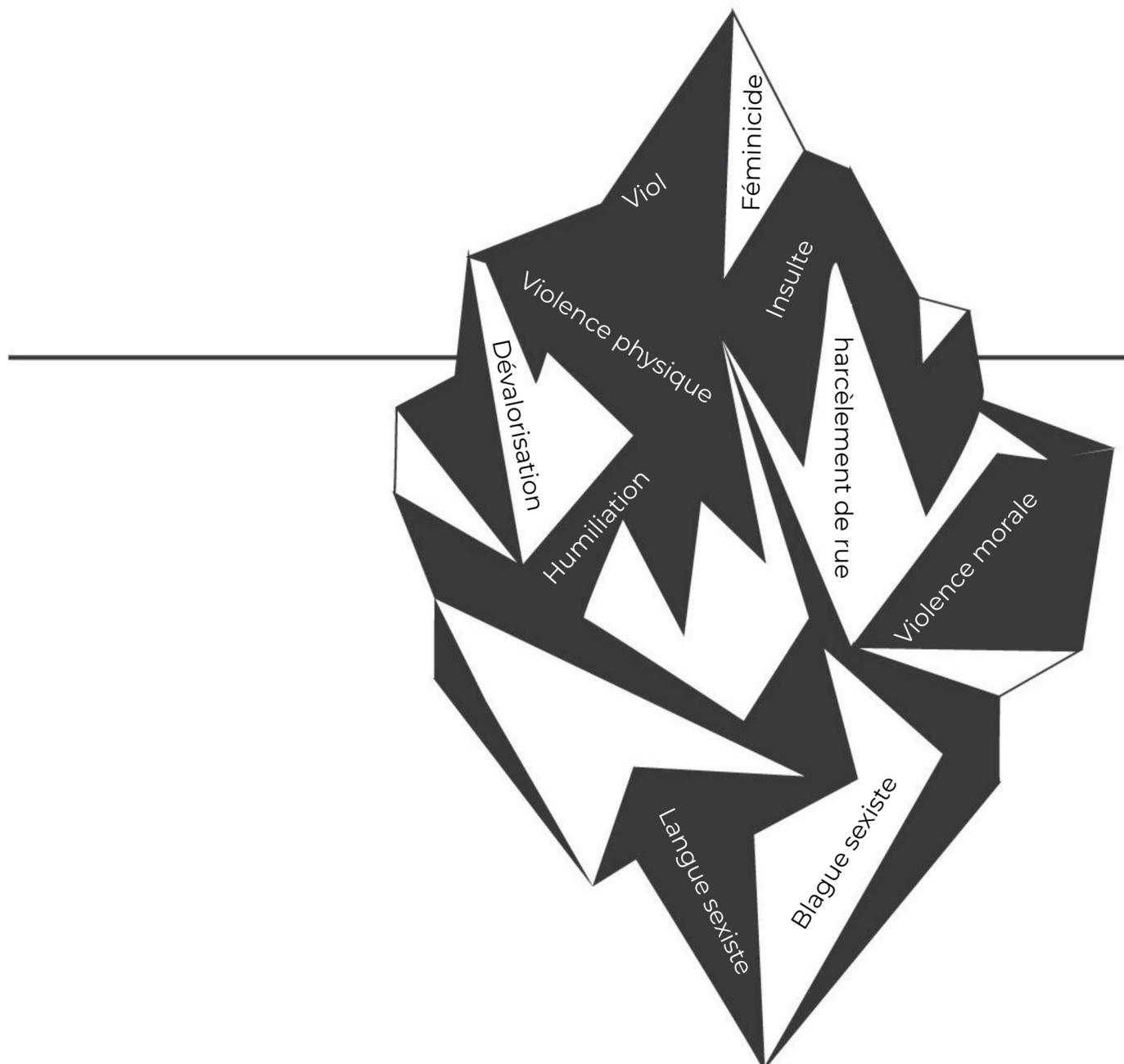
# Violences sexistes

On désigne par violence sexuelle et sexiste tout acte commis contre la volonté d'une personne et fondé sur les rôles différents que la société attribue aux hommes et aux femmes et sur des relations de pouvoir inégales. Elle comprend la menace de violence et la contrainte. Elle peut être de nature physique, émotionnelle, psychosociale et sexuelle et elle peut également s'exprimer par une privation de ressources ou d'accès à des services. Elle inflige des souffrances aux femmes, aux filles, aux hommes et aux garçons.

Définition de l'agence des Nations Unies pour les réfugiés (HCR)

Les violences sexistes sont donc **un phénomène de société** structurel basé **sur les rapports de genre**. Elles peuvent prendre plusieurs formes qui se soutiennent entre elles comme le montre la métaphore de l'iceberg.

Les violences les plus ordinaires/invisibles, comme le machisme ordinaire, le dénigrement, les blagues sexistes soutiennent les violences les plus visibles comme le viol et le féminicide.





# La culture du viol

Toutes les représentations, les mythes, les actes et les dires qui participent à construire un imaginaire des violences à un moment donné dans une société donnée. À travers la culture du viol, la personne auteure des violences est déresponsabilisée, le consentement nié et la personne victime accusée.

## Phrases types

"Ces hommes sont tous des animaux, des prédateurs"

En qualifiant les hommes d'animaux, incapables de retenir leurs pulsions, on participe à les déresponsabiliser. La responsabilité de prévenir les violences repose ainsi sur les victimes. Chaque être humain est responsable de ses actes et doit les assumer. Les hommes autant que les femmes sont capables de contrôler leurs émotions et leur sexualité.

"Mais tu as vu le nombre d'amants qu'elle a? Je ne la crois pas."

En dévalorisant, à l'inverse des hommes, les femmes ayant une vie sexuelle active et libérée, on participe à maintenir un «double standard» en matière de sexualité. La libido et la manière de vivre sa sexualité n'ont pas à être restreintes en vue du genre. Toute personne a le droit de vivre sa sexualité librement dès le moment où cela se fait dans le respect et avec le consentement des partenaires.

"Une femme respectable sait se faire désirer. Elle dit non, mais elle pense oui."

Les relations sont basées sur le respect, la confiance et le consentement. En diffusant des imaginaires de relation basée sur le mensonge, la culture du viol nie la notion de consentement, construit du flou entre amour et violence, et justifie cette dernière. Un non est un non, il doit être pensé et respecté.

"Tu exagères, ce n'est pas un viol tout de même ! Il t'a juste touché les fesses."

Une violence est une violence, quelle qu'elle soit ! C'est un acte non consenti qui porte atteinte à l'intégrité physique et psychique de la victime. Les violences sexistes sont organisées en système qui se maintient. Banaliser le harcèlement ou le sexisme ordinaire, c'est participer à ce système et soutenir les violences plus visibles.

"C'est de ta faute, tu n'avais pas à sortir seule le soir habillée comme cela."

En restreignant la liberté des femmes pour les protéger des violences, on joue le jeu des violences. Comme une menace qui peut tomber à tout moment, les violences sont là pour maintenir le système patriarcal. Les femmes devraient rester discrètes, servir les hommes et rester dans l'espace domestique. Au contraire, c'est en revendiquant le droit de vivre et d'agir librement et en responsabilisant les hommes pour leurs actes que l'on brise le système.

"Cela ne concerne que les étranger-es."

Reconnaitre uniquement les violences se déroulant hors de son milieu, c'est fermer les yeux et participer à invisibiliser les violences se déroulant à côté de chez soi. Les violences sexistes se déroulent partout, dans tous les pays, dans tous les milieux sociaux, pour toutes les classes d'âges.



# Nos recommandations

En parler pour sensibiliser et révéler cette réalité

Parler des violences sexistes pour décrypter le phénomène et le comprendre est important! Il est important de visibiliser ce phénomène de société et son ampleur.

**1** **Faire attention au choix des mots**  
Il est important d'utiliser un vocabulaire clair et précis. Décrivez les faits par le vocabulaire utilisé par les associations et non pas un vocabulaire de l'amour, de la passion ou de la sauvagerie.

**2** **Ne pas culpabiliser les victimes**  
Une violence est une violence quel que soit le contexte. Il est important de ne pas émettre de jugements sur le comportement ou d'éventuelles réactions de la victime.

**3** **Montrer le caractère social des violences**  
Les violences sexistes sont un fait de société. Il est important de le montrer en utilisant des statistiques et en visibilisant le système qui contribue à les justifier.

**4** **Révéler la diversité des agresseurs**  
Il est important de ne pas tomber dans le mythe du parfait agresseur. Il ne faut pas accentuer les traits de l'agresseur ou justifier son acte par la maladie, la dépendance ou l'émotion.

**5** **Décrire l'escalade de la violence conjugale**  
La violence conjugale se déroule dans la durée et les violences passent petit à petit de la violence psychique, à la violence physique et sexuelle. Il est important de montrer ce phénomène.

**6** **Eviter le sensationnalisme, le romantisme**  
La violence n'est ni sensationnelle ni romantique. Il est important de traiter les sujets de manière neutre et de ne pas construire un récit sensationnaliste ou romantique.

**7** **Respecter la sphère privée de la victime**  
Il est primordial de respecter la parole et la sphère privée de la victime. Un témoignage doit être librement consenti et la victime doit être maîtresse de ses paroles du début à la fin.

**8** **Dévoiler les mécanismes du harcèlement sexuel**  
Le harcèlement sexuel n'est pas uniquement une affaire de personnes, mais intervient dans une ambiance particulière et répond à des mécanismes précis. Il est important d'interroger la responsabilité de la structure employant et de dévoiler les rapports de domination et d'emprise amenant au harcèlement.

## Illustrer les violences

Voici quelques conseils afin de ne pas tomber dans les principaux écueils concernant l'illustration des articles et de permettre à chaque potentielle victime de se reconnaître.

### Cas généraux

- Eviter de réduire aux violences physiques en montrant uniquement des coups ou des blessures
- Diversifier le type de personne auteure et victime. ex: âge, ethnie, morphologie
- Diversifier les lieux et ne pas représenter uniquement les violences à l'extérieure
- Eviter les images prétextes, ironiques ou romantiques, banalisant les violences

### Cas particuliers

- Pour les cas particuliers, respecter l'anonymat et l'intégrité des protagonistes
- Eviter de montrer des images valorisantes des protagonistes, hors contexte. ex: star sur un tapis rouge ou recevant une récompense



## Importance des mots

### Parler de violence de genre ou de violences sexistes

On préférera les termes violences de genre ou violences sexistes qui mettent non seulement en avant le caractère violent des actions décrites, mais qui insèrent également ces actions dans le mécanisme sociétal que sont les violences sexistes.

### Utiliser le terme viol

Lorsque l'on traite un sujet portant sur une relation sexuelle non-consentie, on utilisera le terme viol. On parlera ainsi de viol par inceste ou de viol sur mineure. Lorsque le consentement est remis en question et non garanti, on utilisera le terme consentement dans l'article et on abordera le doute.

### Parler de féminicide, de meurtre par partenaire ou ex-partenaire

On évitera d'utiliser les termes drames familiaux, passionnels ou crime passionnel et on privilégiera les termes "féminicide" ou "meurtre par le partenaire ou l'ex-partenaire". Ces termes permettent de neutraliser la dimension amoureuse/passionnelle qui est présente dans le terme drame et mettent l'accent sur la présence d'une victime et d'un agresseur. Dans le même ordre d'idée, lors du meurtre par un partenaire ou un ex-partenaire, on notera la présence de violences domestiques ou violences conjugales qui décrivent plus largement les mécanismes qui aboutissent au meurtre.

### Utiliser la forme active pour décrire les violences

On évitera les tournures telles qu'une femme a été violée ou a été battue et on privilégiera les tournures actives comme un homme a battu sa femme. L'utilisation de la forme active permet de mettre en évidence la présence d'une victime et d'un agresseur et remet la question de la responsabilité de l'agresseur au centre. De la même manière, on évitera d'utiliser le terme avouer, lorsque l'on rapporte les dires des femmes. Une femme n'avoue pas avoir été violée.

### Parler de victime déclarée, d'accusatrice ou de plaignante

On privilégiera les termes victime déclarée, accusatrice ou plaignante au terme victime présumée. Celui-ci induit une remise en question de la parole de la victime. Dans le même ordre d'idée, on essaiera d'éviter des termes comme allégations ou insinuations pour qualifier les dires de la victime.

### Utiliser une terminologie de la violence

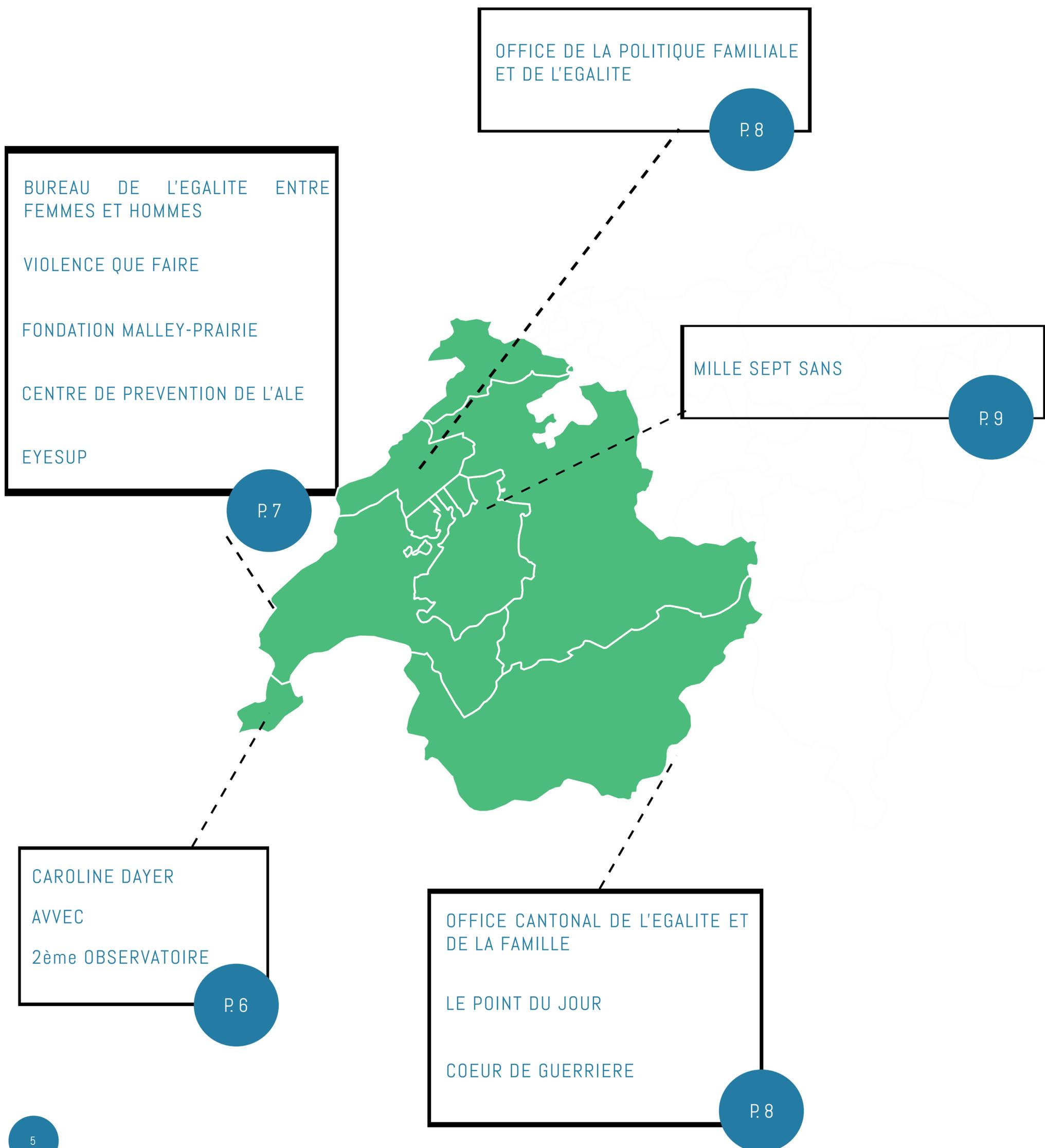
On utilisera une terminologie de la violence et non de l'amour ou de la séduction. On parlera ainsi de harcèlement sexuel, de viol ou d'attouchements sexuels. On évitera les termes pouvant décrire un acte consenti et plaisant comme caresser, peloter, embrasser ou on insistera sur le caractère non consenti et violent de ces actes.

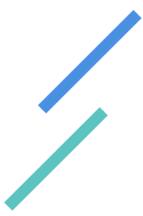


# Personnes-ressources

Vous pouvez contacter ces personnes pour vos articles et vos reportages. Elles vous apporteront leur expertise et vous permettront de mettre en perspective les informations récoltées.

N'oubliez pas de mentionner dans vos articles directement ou indirectement des ressources d'aide pour les victimes!





## Genève

### CAROLINE DAYER

Docteure et chercheuse, formatrice et consultante

Experte en [prévention des violences et des discriminations](#)

Problématique du harcèlement (au travail, dans la rue, à l'école, au domicile, etc.)

Sexisme, homophobie, transphobie

Triade sexe-genre-sexualité

[dayercaroline@gmail.com](mailto:dayercaroline@gmail.com)

078 880 66 56

### ASSOCIATION LE DEUXIEME OBSERVATOIRE

L'association le deuxième Observatoire est un institut de recherche et de formation sur les rapports de genre et centre de compétence en matière de risques psychosociaux et de [harcèlement au travail](#).

[info@2e-observatoire.com](mailto:info@2e-observatoire.com)

022 301 37 95

[www.2e-observatoire.com](http://www.2e-observatoire.com)

### AVVEC

Association ayant pour mission d'apporter une aide psychosociale et thérapeutique aux femmes victimes de [violence conjugale](#) et à leurs enfants ainsi que de sensibiliser la population et les professionnels à cette problématique.

Elise Jacqueson Maroni, Responsable de la communication

[ejm@avvec.ch](mailto:ejm@avvec.ch)

076 394 32 45

[www.avvec.ch](http://www.avvec.ch)

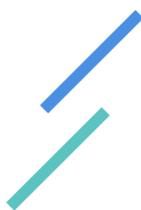
## Vaud

### BUREAU DE L'EGALITE ENTRE FEMMES ET HOMMES

Maribel Rodriguez, Directrice du Bureau de l'égalité entre femmes et hommes

[maribel.rodriquez@vd.ch](mailto:maribel.rodriquez@vd.ch)

021 316 61 24



## Vaud

### VIOLENCE QUE FAIRE

A travers son action, VIOLENCE QUE FAIRE veut promouvoir une société dans laquelle [la violence dans le couple](#) n'est pas tolérée et n'est plus une affaire privée, dans laquelle le silence de la violence peut être brisé.

Marion Labeaut, Coordinatrice de l'association VIOLENCE QUE FAIRE

[marion.labeaut@violencequefaire.ch](mailto:marion.labeaut@violencequefaire.ch)

021 311 95 33

[www.violencequefaire.ch](http://www.violencequefaire.ch)

### FONDATION MALLEY-PRAIRIE

Service d'aide pour les femmes et les hommes [victimes de violences conjugales ou familiales](#).

Michèle Gigandet / Christian Anglada, Codirection

[Christian.Anglada@malleyprairie.ch](mailto:Christian.Anglada@malleyprairie.ch) / [Michele.Gigandet@malleyprairie.ch](mailto:Michele.Gigandet@malleyprairie.ch)

021 620 76 76

[www.malleyprairie.ch](http://www.malleyprairie.ch)

### CENTRE PREVENTION DE L'ALE

Service pour personnes [ayant recours](#) à des agressions ou des [actes de violence au sein du couple ou la famille](#).

Michèle Gigandet / Christian Anglada, Codirection

[Christian.Anglada@malleyprairie.ch](mailto:Christian.Anglada@malleyprairie.ch) / [Michele.Gigandet@malleyprairie.ch](mailto:Michele.Gigandet@malleyprairie.ch)

021 620 76 76

[www.prevention-ale.ch](http://www.prevention-ale.ch)

### EYESUP

Application [contre le harcèlement sexuel](#)

Léonore Porchet, Conseillère nationale verte et Présidente de EyesUp

079 350 67 43

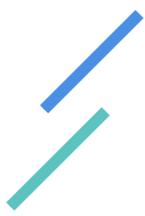
[leonore.porchet@gmail.com](mailto:leonore.porchet@gmail.com)

Max Felder, Chargé de recherche en sciences sociales et Responsable scientifique de EyesUp

079 365 15 92

[max.felder@bchangelab.com](mailto:max.felder@bchangelab.com)

[www.eyesupapp.ch](http://www.eyesupapp.ch)



## Valais

### OFFICE CANTONAL DE L'EGALITE ET DE LA FAMILLE

Isabelle Darbellay Metrailler, Cheffe de l'office cantonal de l'égalité et de la famille

Isabelle.DARBELLAY@admin.vs.ch  
079 509 39 33 / 027 606 21 21

### LE POINT DU JOUR

Le Point du Jour est un lieu d'accueil qui s'adresse aux femmes victimes de **violences domestiques**, avec ou sans enfant(s), qui doivent quitter leur domicile en urgence.

Anne Couturier, Présidente de l'association Point du jour

info@pointdujour.ch  
027 723 20 03 / 078 883 38 07  
www.pointdujour.ch

### COEUR DE GUERRIERES

L'association Coeur de Guerrière est présente afin que les femmes victimes de **violences conjugales**, domestiques, psychologiques et économiques puissent trouver un lieu garantissant un total anonymat, leur permettant ainsi de recevoir une écoute et une aide dans leurs démarches personnelles.

coeurdeguerrieres@gmail.com  
www.coeurdeguerrieres.com

## Neuchâtel

### OFFICE DE LA POLITIQUE FAMILIALE ET DE L'EGALITE

Nicole Baur, Cheffe de l'office de la politique familiale et de l'égalité

OPFE@ne.ch  
032 889 41 04 / 032 889 61 20





# Aller plus loin

## Egalité et média:

AJP, (2019). Le traitement médiatique des violences faites aux femmes

Barre, V. Henry S. et Trancart, N. (1999). Dites-le avec des femmes. Le sexisme ordinaire dans les médias, Médialivre.

Durrer, S. (2000). « La presse romande est-elle sexiste ? Oui ! », Bulletin suisse de linguistique appliquée, no72, p. 107-121.

Durrer, S. Jufer, N. et Pahud, S. (2009). La place des femmes et des hommes dans la presse écrite généraliste de Suisse romande des années 80 à nos jours, Editions Séismo.

Eaves, (2012). Just the women.

EJO, (2019). Où sont les femmes dans les médias?

Sepulchre, S. Thomas, M. (2019). La représentation des violences sexistes et intrafamiliales dans la presse écrite belge francophone, Université Catholique de Louvain.

Rey-Robert, V. (2019). La culture du viol à la française, Libertalia.

UNESCO, (2005). Indicateurs d'égalité des genres dans les médias.

## Violences sexistes :

Ducret, V. (2010). Qui a peur du harcèlement sexuel, des femmes témoignent, Georg.

Gillioz, L. De Puy, J. et Ducret, V. (1997). Domination et violence dans le couple, Editions Payot. pp. 191-200.

Hirigoyen, M-F. (2006). Femme sous emprise, Pocket.

Renard, N. (2018). En finir avec la culture du viol, Les petits matins.

## Outils à l'usage des journalistes :

Charte de Prenons la Une : [prenons-la-une.tumblr.com/](http://prenons-la-une.tumblr.com/)

Manifeste de DécadréE : [www.decadree.com/manifeste](http://www.decadree.com/manifeste)

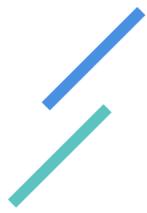
Manuel à destination des journaliste, Zéro Tolérance:  
[www.zerotolerance.org.uk/resources/Media-Guidelines-on-Violence-Against-Women.pdf](http://www.zerotolerance.org.uk/resources/Media-Guidelines-on-Violence-Against-Women.pdf)

Liste de personnes-ressources expertes DécadréE : [www.decadree.com/violencessexistes](http://www.decadree.com/violencessexistes)

Liste d'expertes par le Temps : [labs.letemps.ch/interactive/2017/liste-expertes-2017](http://labs.letemps.ch/interactive/2017/liste-expertes-2017)

Liste d'expertes des expertes.fr: [expertes.fr](http://expertes.fr)

Liste d'expertes Alliance F : [www.sheknows.ch](http://www.sheknows.ch)



# DÉCADRÉ

un autre regard sur l'actualité

# DU VALAIS

**Plus d'informations sur notre site internet**

**DécadréE**  
 rue de carouge 61  
 1205 Genève  
[www.decadree.com/violencessexistes](http://www.decadree.com/violencessexistes)

**Valérie Vuille, directrice**  
 076 567 03 23  
[valerie.vuille@decadree.com](mailto:valerie.vuille@decadree.com)

Ce livret a été publié grâce aux partenaires 2019 - 2020 du projet



**BUREAU DE L'ÉGALITÉ**  
*entre les femmes et les hommes*

AVEC · LE · SOUTIEN  
 · · · · · DE · LA  
 VILLE · DE · GENÈVE



REPUBLIQUE  
 ET CANTON  
 DE GENÈVE

POST TENEBRAS LUX

**LUSH**  
 FRESH HANDMADE COSMETICS

Fondation  
**Emilie  
 Gourd**



CANTON DU VALAIS  
 KANTON WALLIS

**ÉGALITÉ  
 FAMILIE  
 GLEICHSTELLUNG**

Impressum

Rédaction : Valérie Vuille avec la collaboration de Romy Siegrist

Graphisme: Valérie Vuille

Année de parution : 2020

Tous droits réservés à DécadréE, rue de carouge 61, 1205 Genève. [www.decadree.com](http://www.decadree.com)